

Symposium 2006

Médias dans la Formation

Les 9/10 novembre 2006, Berne

Rapport (sur les résultats)

Sommaire

1.	Executive Summary	1
2.	Fixation et réalisation des objectifs	2
3.	Situation initiale	2
4.	Procédure.....	3
5.	Messages clés des articles et présentations au plénum	3
6.	Resultats de l'atelier	4
6.1.	Accès aux ressources pédagogiques électroniques ; les mécanismes de référencement et l'accompagnement pédagogique.....	4
6.2.	Les compétences médiatiques des enseignantes et des enseignants comme facteur clé pour l'intégration dans l'enseignement	6
6.3.	e-content, le nouveau média de référence de l'école ? – Développement de l'organisation et de l'école en vue de l'intégration des nouveaux médias.....	7
6.4.	Mise en valeur de productions médiatiques pour l'enseignement : Expériences concrètes en Suisse Romande	9
6.5.	Observatoire de l'enseignement et de l'apprentissage assistés par la technique	10
6.6.	Plateformes et services pour de nouveaux médias de formation	12
7.	Résumé.....	15
8.	Documents annexes	16
9.	Patronage, organisations responsables et sponsors.....	16
10.	Adresses de contact.....	16
11.	Glossaire.....	17

1. Executive Summary

Dans le cadre du programme d'impulsion *Public Private Partnership – l'école sur le net (PPP-ésn)*, les écoles suisses ont pu, ces dernières années, profiter de conditions avantageuses pour s'équiper systématiquement d'outils informatiques et de raccordements (Internet) à large bande. Dans le même temps, le corps enseignant a été préparé de manière ciblée à l'emploi des nouveaux médias et TIC et formé de manière intensive à leur utilisation. Les hautes écoles ont pour leur part été épaulées par un autre programme d'impulsion, *Campus virtuel suisse (CVS)*, lors du développement de contenus d'enseignement et d'apprentissage.

L'intégration plus conséquente de nouveaux médias et technologies au sein des établissements d'enseignement et d'apprentissage est essentiellement déterminée par la disponibilité de contenus numérisés (e-content), de haute valeur sur le plan didactique, et par leur application pratique. L'accent est donc mis en premier lieu sur les contenus, sur les nouveaux scénarios d'enseignement et d'apprentissage, sur la formation des futurs enseignants des hautes écoles pédagogiques ainsi que sur les cadres génériques, grâce auxquels de nouveaux médias, contenus et technologies s'imposent quotidiennement et à une large échelle dans la pratique.

C'est justement dans ce domaine que la Conférence suisse de coordination TIC et formation (CCTF) fixe sa priorité. Elle suivra attentivement les sujets traités sous différents aspects et montrera, en collaboration avec des acteurs de la politique de formation, des institutions de formation et de recherche, d'autres cercles intéressés ainsi que des prestataires de solutions, des propositions relatives à la future marche à suivre.

Les sujets traités «Nouveaux médias et TIC dans la formation» sont complexes. Les problèmes sont subtils et

les solutions d'une importance fondamentale pour le site suisse de formation et de recherche, s'il doit s'imposer de manière rapide et durable, sur une base de comparaison internationale, dans ce secteur porteur.

Une compréhension commune, un programme dont l'action s'inscrit dans la durée et une gestion professionnelle sont par conséquent aussi indispensables que des marges de manoeuvre pour des évolutions, la coopération et la coordination des nombreux acteurs et des centres de compétence déjà présents ainsi que l'intégration des contextes de ceux qui enseignent et de ceux qui apprennent, en dehors des institutions de formation (famille, profession, société etc.).

Avec ses six ateliers thématiques et les contributions, les présentations et les rapports au plénum, le Symposium 2006 « Médias dans la Formation » a démontré avec maestria en 2006 à quel point la poursuite du dialogue dans ce domaine est à la fois importante et urgente pour tous les participants. Le cycle, qui a débuté en 2005 avec les « Berner Fachgespräche » et les journées thématiques eContent du CTIE en 2004 et 2005, a connu à cette occasion un développement important du nombre des organismes responsables, acteurs et intervenants. Mais l'élargissement prévu, l'approfondissement et la mise en réseau des domaines thématiques a également pu aboutir.

Nous vous invitons à examiner les résultats, recommandations et propositions d'action des six ateliers sur les thèmes Accès, Compétence médiatique, Développement scolaire et organisationnel, Valorisation, Observatoire ainsi que Plateformes et Services et à faire parvenir votre feedback aux interlocuteurs répertoriés au chapitre 10. La documentation relative au Symposium 2006 « Médias dans la Formation » est disponible à cette adresse: <http://educanet2.ch/symposium>.

Nous pouvons dès aujourd'hui envisager le Symposium 2007¹ avec impatience. Celui-ci est lancé immédiatement, engagé par une discussion active et si possible large portant sur les résultats du Symposium 2006 et par la réponse à la question suivante: quel rôle peut assumer avec succès en Suisse un «Observatoire des médias dans la formation» en termes de formation et de recherche en Suisse, de coopération avec les médias et acteurs médiatiques moyennant l'intégration des contextes essentiels d'une société moderne du savoir et de l'information².

2. Fixation et réalisation des objectifs

Le Symposium 2006 « Médias dans la Formation » se donne les buts suivants:

- Le rôle que pourrait jouer un observatoire permanent sur les secteurs Blended Learning, nouveaux médias dans l'éducation et eContent est clarifié.
- Une mise en réseau de personnalités politiques, de décideurs et d'experts confrontés à l'apprentissage avec de nouveaux médias de formation est réalisée.
- Une réflexion commune sur quelques problématiques choisies est mise en oeuvre.
- Des avant-projets concrets en lien avec les thèmes traités sont élaborés.
- Un rapport comprenant des recommandations concrètes est publié.

Le rôle d'un observatoire permanent n'a pu être défini de manière exhaustive et définitive. En revanche, les autres objectifs ont largement été atteints. Le Symposium 2006 peut en conséquence être évalué de manière critique comme très réussi; il a remporté, auprès des participants une forte adhésion et suscité un engagement élevé et des réactions enthousiasmes.

3. Situation initiale

Le Symposium 2006 « Médias dans la Formation » repose sur une coopération des organisations partenaires des Entretiens spécialisés de Berne de 2005³ et des congrès e-content du Centre suisse des technologies de l'information dans l'enseignement (CTIE)⁴.

La thématique «Médias dans la formation» revêt une importance capitale pour l'intégration et l'utilisation des technologies modernes d'information et de communication (TIC) dans la formation. En la matière, le besoin d'action, même après la clôture des programmes d'impulsion PPP-ésn⁵ et CVS⁶, reste conséquent. Le sujet est prioritaire au sein du programme d'activités de la Conférence suisse de coordination TIC et formation (CCTF⁷, anciennement la Task Force ICT et formation⁸) et est traité sous différents aspects.

¹ Le **Symposium 2007 Médias et Formation** aura lieu les **15 et 16 novembre 2007 à Berne**

² Voir stratégie du conseil fédéral pour une société d'information en Suisse, janvier 2006 (http://www.infosociety.ch/site/attachdb/show.asp?id_attach=1026)

³ Brève définition des concepts voir chapitre 11 du présent document

⁴ <http://www.erz.be.ch/site/direktion-bf-konzept.pdf> ainsi que

http://www.phbern.ch/fileadmin/Bilder_und_Dokumente/01_PHBern/e-ducation/0602_e-ducation.pdf, S. 28/29

⁵ <http://www.educa.ch/dyn/122727.htm>

⁶ <http://www.ppp-sin.ch/>

⁷ <http://www.virtualcampus.ch/display.php?lang=2>

⁸ http://www.edk.ch/PDF_Downloads/Erlasse/8_Anhang/85_SKIB/SKIB_d.pdf

⁹ <http://www.ppp-sin.ch/dyn/32156.asp>

Au moyen d'un examen approfondi de la thématique «Nouveaux médias et nouvelles technologies dans la formation», au printemps 2006, une large responsabilité (voir chapitre 9 du présent document) a pu être obtenue pour organiser un Symposium «Médias dans la Formation» prévu pour la fin de l'automne 2006 sous le patronat de la CCTF.

Grâce à des prestations et à des activités de sponsoring de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin CIIP, de l'Institut für Fernstudien- und eLearningforschung IFeL der Fernfachhochschule Schweiz, de l'Institut für Bildungsmedien der PHBern, de l'Institut suisse des médias pour la formation et la culture educa.ch, de la Fondation suisse pour la formation par l'audiovisuel FSFA, de SWITCH Swiss Education & Research Network, du Zentrum Elektronische Medien ZEM du DDPS, d'ICTswitzerland (organisation faitière des principales associations suisses liées aux technologies de l'information et de la communication TIC), de l'Académie suisse des sciences techniques SATW et de l'entreprise Crealogix AG (SA), les travaux, dans leur intégralité, ainsi que l'organisation cadre ont pu être gérés de manière efficace et professionnelle et organisés gracieusement pour les participants.

Ont été convaincus de participer au Symposium des conférenciers d'envergure du monde de la politique, de la science, de la formation et des médias ainsi qu'environ 80 personnes aux profils très diversifiés, maillons du système de formation suisse.

Pour le Symposium, le modèle suivant a été utilisé: conférences et présentations au plénum, ateliers thématiques structurés en trois phases (problèmes clés, recommandations, actions) ainsi que résumés au plénum.

4. Procédure

Le Symposium 2006 « Médias dans la Formation » s'est tenu les 9 et 10 novembre 2006 à l'Institut des médias dans la formation de la Haute École Pédagogique de Berne⁹.

Après une conférence d'introduction relative aux aspects sociologiques de la pédagogie des médias, les participants se sont regroupés en six ateliers thématiques. La première journée s'est clôturée par un court résumé au plénum. La seconde journée a débuté par des conférences au plénum traitant de la politique de formation, de la recherche pédagogique et du rôle des médias dans l'enseignement. Ensuite, le travail s'est poursuivi en ateliers thématiques (deux sessions de travail, interrompues par un court résumé des « animateurs »). Enfin, les résultats des ateliers au plénum ont été brièvement présentés et compilés dans un résumé général.

Le Symposium s'est clôturé par une prestation exposant un point de vue parlementaire et par des considérations sur la réalisation des objectifs.

5. Messages clés des articles et présentations au plénum

Constataions

- Rapidités d'adaptation intrascolaires et extrascolaires diverses
- Nouvelles formes de travail et d'impression: «web 2.0», Multitasking (multitâche), convergence médiatique
- L'introduction de nouvelles technologies comprend le risque de générer de nouveaux fossés
- PPP-SiN s'est avéré être un modèle de coopération à succès
- Le Centre suisse des technologies de l'information dans l'enseignement (CTIE) et le Serveur suisse de l'éducation educa rendent de précieux services
- L'intégralité du potentiel de TIC et des médias est en outre loin d'être utilisé dans l'espace de formation
- Le système de formation et les contextes évoluent en direction d'une coordination et d'une coopération renforcées (mise en réseau des acteurs publics et privés)
- Les médias traditionnels de formation se manifestent de plus en plus dans les «Nouveaux médias¹⁰ et technologies» et se positionnent ainsi de manière inédite
- Le fossé s'élargit entre les acteurs (ceux qui enseignent et ceux qui apprennent) ainsi qu'entre les formes et les méthodes d'enseignement et d'apprentissage qui exploitent de manière cohérente les nouveaux médias et technologies, et celles qui n'ont pas (encore) totalement accompli cette étape
- La frontière entre les secteurs privés et publics est courante pour les individus, ce qui a des répercussions sur la protection de la sphère privée et l'autodétermination informationnelle
- Il existe un besoin d'action pour la production et l'emploi de médias spécifiques à la formation

¹⁰ <http://www.phbern.ch/index.php?id=163>

¹¹ Brève définition des concepts voir chapitre 11 du présent document

Directions d'activités

- L'obligation constitutionnelle relative à la coordination intercantonale ainsi qu'à la coopération entre la Confédération et les cantons est développée
- La coordination nationale quant aux TIC et à la formation par la CCTF sont renforcées
- Un monitoring de formation (cycle de quatre années avec évaluation de l'efficacité, de l'efficience et de l'Equity) est établi
- HarmoS en tant que base d'harmonisation et norme est poursuivi
- La mise en réseau des acteurs publics et privés doit être intensifiée

Conclusions

- La compétence médiatique et TIC des individus (ceux qui enseignent et ceux qui apprennent), des institutions (médias, écoles) et de la société doit être développée
- De nouveaux médias et TIC contribuent à soutenir le triangle pédagogique par un meilleur apprentissage, de meilleurs cours ainsi qu'une coopération et une coordination plus efficaces
- La collaboration entre les médias et l'enseignement doit être renforcée et le soutien des écoles par les médias et acteurs médiatiques doit être amélioré
- L'assurance qualité pour les offres (e-content) et prestataires, l'intégration de e-contents au sein de programmes didactiques ainsi que la réalisation et l'utilisation de e- contents doivent être assurées
- Une réflexion constructive et critique relative à l'emploi et à l'utilisation des nouveaux médias et TIC au sein des institutions de formation est nécessaire
- La responsabilité des cantons et de la Confédération pour les ressources scolaires doit être élargie aux contenus électroniques d'enseignement et d'apprentissage (e-content, nouveaux médias)
- Appel clair en faveur d'autres Public Private Partnerships (PPP) à succès ainsi de conseils et directives dans le domaine du *New Learning*¹¹ à l'attention du parlement

Les conférences et présentations sont à disposition pour le téléchargement à l'adresse suivante:
<http://educanet2.ch/symposium>.

6. Resultats de l'atelier

6.1. Accès aux ressources pédagogiques électroniques ; les mécanismes de référencement et l'accompagnement pédagogique

Responsable de l'atelier

Barras Jean-Luc Institut suisse des médias pour la formation et la culture educa.ch

Participant et participants

Bonzon Olivier	Département de la formation et de la jeunesse du canton de Vaud, Unité informatique départementale UID
Bucher Peter	Bildungsdirektion des Kantons Zürich
Burkhardt Erwan	Institut suisse des médias pour la formation et la culture educa.ch
Fürer Helmut	Erziehungsdepartement des Kantons St. Gallen
Johner Patrick	Département de l'instruction publique du canton de Genève, service Ecoles-Médias SEM
Gertsch Christian	Institut suisse des médias pour la formation et la culture educa.ch
Mauron-Hemmer Elisabeth	Haute Ecole Pédagogique du canton de Fribourg, centre de documentation pédagogique
Notari Michele	Institut Sekundarstufe I der PHBern
Oesch Andreas	Didaktische Medienstelle Fürstentum Liechtenstein DMS, Zentrum für Mediendidaktik und Mediensupport Liechtenstein ZeMM
Rauh Felix	Memoriav
Röhrbach Michel	CDIP / Information Documentation Education Suisse IDES
Stocco Roberto	Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin CIIP

¹² Brève définition des concepts voir chapitre 11 du présent document

Lors de la première session introductive, les participantes et participants à l'atelier ont reconnu l'importance et la complexité de la thématique de l'accès. L'origine de cette complexité réside dans plusieurs aspects:

- la forte interdisciplinarité de la thématique implique une mise en réseau d'institutions et de compétences très diversifiées (éducation, documentation, technique, juridique) et encore non stabilisées (standards en développement, évolution technologique, évolution des modes de travail et de collaboration des utilisatrices et utilisateurs vers une plus grande interactivité («web 2.0»), hétérogénéité des compétences, etc.);
- la diversité des sources et leur délocalisation;
- la nécessité de référencer une palette large de ressources (y compris, par exemple, des ressources scientifiques ou des ressources non électroniques) pour assurer une mise en réseau pertinente apportant une valeur ajoutée pédagogique réelle;
- la prise en compte des contributions de la communauté des utilisatrices et utilisateurs (enseignantes et enseignants), spécialement au niveau de la valorisation pédagogique des ressources.

Sur la base de cette première phase de discussion, et des quatre défis suivants

- inventorier l'existant (niveau institutionnel),
- sélectionner les sources pertinentes (collections de ressources brutes et collections de ressources préparées pour une utilisation pédagogique),
- référencer les ressources existantes et capitaliser le travail individuel, et
- respecter les droits de l'auteur et veiller à une utilisation correcte du contenu,

une reformulation des thématiques clés sous la forme de questions clés a été proposée et acceptée.

Questions-clés

La formulation des questions clés ci-dessous suit un ordre croissant de complexité, les éléments de réponse d'une question permettant de débiter le travail de la question suivante, mais toutes les étapes s'alimentant les unes les autres, étant entendu qu'il est nécessaire d'avoir présents les éléments les plus complexes pour traiter des éléments les plus simples. Les questions qui ont été abordées sont:

1. *De quelle manière référence-t-on les objets? (et dans quel but?)*

Cette question aborde la normalisation de la description des ressources électroniques d'enseignement et d'apprentissage. Il s'agit dans un tel processus de définir une structure commune pour les métadonnées (c'est-à-dire les informations sur la ressource) pour une description orientée à un usage dans l'enseignement et l'apprentissage, de convenir d'un niveau de granularité commun et d'assurer la compatibilité avec les systèmes de référencement existants.

2. *Comment assurer le lien entre les ressources et les plans d'étude?*

La mise en réseau de ressources individuelles présente un défi majeur. Réalisée de manière cohérente, une telle mise en réseau de ressources, en particulier avec certains objectifs des plans d'étude, offre la possibilité à l'utilisatrice et à l'utilisateur une porte d'entrée supplémentaire, directement en lien avec sa pratique quotidienne. Deux aspects sont traités en particulier: l'aspect thématique (mots-clés, vocabulaires adaptés, réseaux sémantiques) et l'aspect «intervalle d'âge typique d'utilisation».

3. *Qui décrit les objets? Comment organise-t-on la répartition du travail?*

L'organisation d'un accès aux ressources nécessite la mise en réseau d'un grand nombre d'institutions et de compétences différentes. Une première ébauche pour un modèle de répartition des tâches a été discutée.

Recommandations et propositions d'actions concrètes

Les discussions autour des questions clés ont permis de proposer les recommandations et actions concrètes suivantes:

1. Un système de référencement des ressources d'enseignement et d'apprentissage doit être défini, ceci sur la base d'une norme existante (la norme IEEE LTSC LOM est mentionnée en exemple). Dans ce but, un groupe de travail composé entre autres des institutions (ou associations) suivantes est à constituer: centres de documentations pédagogiques (se constituent actuellement en association au niveau suisse), Memoriv (qui dispose des informations concernant les systèmes de référencement des médias), musées, centres cantonaux TIC et formation, CTIE.
2. La possibilité d'établir un lien entre les ressources individuelles ou groupées avec les objectifs des plans d'étude doit être garantie. Des mesures dans ce sens sont prises avec et par les institutions chargées des processus d'harmonisation actuellement en cours.
3. Une première proposition de répartition des tâches est émise:
 - a. Le CTIE s'occupe des collaborations internationales, de fédérer les institutions en Suisse, de développer des modèles de licence, de traiter la question des standards et de l'interopérabilité, des aspects liés au multilinguisme, de coordonner les développements techniques (en particulier educanet2, CDS Invenio).

- b. Les centres de documentation s'occupent de la sélection, de l'acquisition et de la validation de collections (en collaboration avec des centres de compétences TIC & formation), de définir la structure de l'information (collections), d'établir des vocabulaires et structures sémantiques adéquates, du catalogue et de l'indexation, de l'élaboration de dossiers thématiques.
- c. Les départements et institutions politiques s'occupent de la mise à disposition de contenus (documents officiels, moyens d'enseignement), de l'assurance de qualité.
- d. Les hautes écoles, les universités, les départements et les établissements (institutions) s'occupent de l'accompagnement pédagogique, d'organiser la mise à disposition de leurs ressources (métadonnées), de recherche.
- e. Les médias, maisons d'édition, les musées, etc. s'occupent de la mise à disposition de contenus, de les organiser (métadonnées), d'établir des spécifications pour la mise à disposition, d'assurer la pérennité d'accès.
- f. Les enseignantes et enseignants, la communauté (individus) participent par la mise à disposition de contenus pédagogiques, en les organisant (métadonnées), par la valorisation de ressources, par le partage d'expériences et contribuent à l'évaluation de ressources (*peer review*).

La question du financement des tâches mentionnées ci-dessus est ouverte. À l'échelon national, la CCTF est interpellée.

- 4. En plus d'offrir un accès aux ressources, la démarche globale doit être élaborée dans l'optique d'assurer et d'encourager une participation active de la communauté à la valorisation pédagogique des ressources.

6.2. Les compétences médiatiques des enseignantes et des enseignants comme facteur clé pour l'intégration dans l'enseignement

Responsable de l'atelier

Bergamin Per Fernfachhochschule Schweiz FFHS, Institut für Fernstudien- und eLearningforschung IfeL
 Brunner Barbara Fernfachhochschule Schweiz FFHS, Institut für Fernstudien- und eLearningforschung IfeL

Participants

Anderes Michael Centre fri-tic
 Büttner Yvonne Bildungs-, Kultur- und Sportdirektion des Kantons Basel-Landschaft (Direction de la formation, de la culture et du sport du canton de Bâle-Campagne), Fachstelle Erwachsenenbildung (Centre de formation pour adultes)

Egger Peter h.e.p. verlag ag
 Fink Ronnie Pädagogische Hochschule Zürich (Haute École Pédagogique de Zurich)
 Hofmann Martin Pädagogische Hochschule Rorschach (Haute École Pédagogique de Rorschach) / Société Suisse pour l'informatique dans l'Enseignement SSIE

Holm Chandra Fachhochschule Nordwestschweiz, Hochschule für Wirtschaft (*part time*)
 Masson Crettaz Anne Conférence Suisse des recteurs des hautes écoles pédagogiques CSHEP
 Sanz Markus Institut Suisse de Pédagogie pour la Formation Professionnelle ISPPF
 Schmid Christian Haute école spécialisée bernoise HESB / InnoTeach
 Schorno Beat Institut Vorschulstufe und Primarstufe der PHBern
 Spühler Jacqueline IBM Suisse
 Vignoli Yvonne Fachhochschule Nordwestschweiz, Responsable eLearning Services

Définition de la compétence médiatique

Les différentes définitions comprennent des éléments importants de la compétence médiatique. D'une façon sélective, les aspects suivants peuvent être énumérés:

- savoir et pouvoir
- comprendre et faire
- refléter
- utiliser globalement
- identifier la signification
- la didactique est prioritaire

Pour la mise en oeuvre pratique sur le plan de l'apprentissage et de la formation continue du personnel enseignant, ces aspects ne sont pas réellement pertinents mais ils sont appropriés à une réflexion théorique sur les compétences personnelles. Toutefois, en matière de développement de compétences, des facteurs tels que la motivation, les médias à utiliser, les questions relatives à l'efficacité d'apprentissage des médias ainsi que les ressources disponibles (surtout en termes de temps) sont importants. En outre, il est essentiel de trouver des modèles adaptés d'enseignement, d'apprentissage ainsi que de travail.

Mesurer et appréhender la compétence médiatique

Les compétences médiatiques peuvent être mesurées et appréhendées au moyen de tests (évaluation effectuée par un tiers) et de portefeuilles. Les «ePortfolios» (e-portefeuilles) constituent une variante intéressante. Sous cette forme, outre l'auto réflexion, la «manière de gérer» les médias est également encouragée. La compétence des médias ne doit pas seulement jouer un rôle auprès de ceux qui enseignent mais devrait faire aussi partie intégrante d'une culture d'équipe et même d'une culture scolaire. En ce sens, il s'agit de développer le profil médiatique de l'école.

Socialisation ainsi qu'apprentissage et formation continue

Fondamentalement, sur le plan du «mode de gestion» des médias, il existe une socialisation primaire et une socialisation secondaire. La socialisation secondaire est un processus qui s'étale sur une vie, qui influence le développement de la personnalité et les points de vue. Il convient en outre de constater l'existence d'un fossé entre la socialisation de ceux qui apprennent (élèves, étudiants) et la compétence au sein des institutions de formation.

Les expériences personnelles et à chaque fois différentes de socialisation doivent être prises en compte dans les concepts d'apprentissage et de formation continue. En ce sens, de nouveaux espaces-temps, de nouveaux espaces de formation continue (par ex. approches de coaching) sont nécessaires. Il convient d'explorer de nouveaux lieux d'apprentissage (notamment virtuels).

Recommandation

- Le développement de compétences médiatiques chez les enseignants doit être encouragé
- En parallèle, les écoles doivent également être qualifiées en tant qu'institutions
- Au niveau des écoles, les modèles correspondants d'enseignement et d'apprentissage doivent être développés
- Pour l'utilisation des médias, et spécialement pour les médias numériques, de nouveaux modèles de travail sont nécessaires afin de créer les ressources requises, temporellement parlant
- L'apprentissage et la formation continue doivent prendre en compte chacune des socialisations médiatiques des acteurs

C'est en particulier dans les domaines caractérisés par l'insuffisance des financements de départ qu'il convient d'effectuer un examen méticuleux de la situation et d'entreprendre d'autres efforts permettant l'analyse et la découverte de nouvelles solutions. Dans le cas contraire, les efforts consentis durant les dernières années seraient vains. Ainsi, tout enseignant bénéficierait du droit qui impliquerait que l'intégration de nouveaux médias et TIC en cours disparaissent à nouveau, s'il ne fait rien en ce sens pendant une période suffisamment longue.

6.3. e-content, le nouveau média de référence de l'école ? – Développement de l'organisation et de l'école en vue de l'intégration des nouveaux médias

Responsable de l'atelier

Mosimann Hansjörgen	Institut für Bildungsmedien der PHBern
Schroeter Alexander	Institut für Bildungsmedien der PHBern
Pfander Antoine	Institut für Bildungsmedien der PHBern

Participants

Chauvin Thierry	Université de Fribourg, Service de la formation des maîtres
Flückiger Federico	Scuola Universitaria Professionale della Svizzera Italiana SUPSI
Fuchs Marcel	Erziehungsdirektion des Kantons Bern (Direction de l'éducation du canton de Berne)
Haensenberger Irene	Direktion für Bildung, Soziales und Sport der Stadt Bern (Direction pour la formation, les affaires sociales et le sport de la ville de Berne), Responsable d'inspection académique
Kipfer Johannes	Erziehungsdirektion des Kantons Bern (Direction de l'éducation du canton de Berne)
Marcin Markus	Zentrum für Bildungsinformatik der PHBern
Peter Jacqueline	ictgymnet / Société Suisse pour l'informatique dans l'Enseignement SSIE
Salzmann Christoph	Haute école pédagogique du Valais

Questions-clés

Les participants au troisième atelier ont couvert un large spectre, tant sur le plan de leur provenance géographique (les trois grandes régions linguistiques de la Suisse étaient représentées), que sur le plan des niveaux scolaires ou des hautes écoles ainsi que du point de vue du champ d'intervention au sein du système scolaire (autorités scolaires, gestionnaires de plan d'études, coordinateurs TIC notamment). C'est d'ailleurs surtout en raison de ce contexte que les questionnements originellement prévus ont été adaptés selon une planification par roulement. L'accent a finalement été mis sur les trois thématiques suivantes:

1. En quoi réside l'attractivité des e-contents?
2. Qui sont les acteurs gravitant autour d'une école qui enseigne à l'aide de e-contents et quelles sont leurs missions?
3. Quelles sont les valeurs clés associées à un concept de formation médiatique à exiger?

Déroulement de la discussion

C'est notamment grâce aux contributions de Messieurs Petko, Savary et Frei au plénum de vendredi matin que la question initiale, qui portait sur une définition du concept de *e-content*, s'est très rapidement transformée en une autre question, à savoir ce qui «fait» son attractivité pour les enseignants et les élèves. Il est notamment apparu clairement que les critères d'attractivité pour les professeurs différaient naturellement des critères d'attractivité du point de vue des enfants et des jeunes. Si des contenus électroniques incitent à l'apprentissage, ils doivent donc exercer, d'une manière tout à fait ludique, une sorte de «contrainte légère». Cette stimulation peut interrompre le processus d'apprentissage sous forme d'une auto-évaluation, d'un chat ou d'un autre élément interactif et éventuellement le structurer.

Du point de vue des personnes qui enseignent, les aspects pris en compte sont plutôt les suivants: le e-content se rapporte-t-il au plan d'études, peut-il être intégré de manière didactique dans le cours et est-il facilement disponible? En outre, il convient de mettre en exergue un autre élément récurrent : pour les enseignants, utiliser des e-contents est uniquement intéressant s'ils se sentent sûrs d'eux, à titre personnel, et disposent d'une compétence médiatique suffisante pour travailler avec les nouveaux médias et TIC.

Comme cela a déjà été démontré au début de l'atelier, et comme la composition mentionnée du groupe d'atelier l'a elle-même montré: différents acteurs gravitent autour de la problématique qui consiste à savoir comment les e-contents peuvent être intégrés à l'école et y devenir des ressources d'enseignement et d'apprentissage. Et tous ces acteurs ont des missions et des cahiers des charges nuancés à remplir. Finalement c'est seulement la bonne «interaction» de tous ces *players* qui conduit à l'élaboration d'un cours basé sur un e-content, ou mieux, d'un cours enrichi d'un e-content. Par ailleurs, signalons toutefois, fait mis en évidence par l'enquête relative aux missions et devoirs des différents acteurs, que toutes les instances ne sont pas sollicitées dans la même mesure et au même moment. En effet, les processus de changement souhaités dans l'école et pour l'école ne peuvent être mis en œuvre du jour au lendemain, simultanément pour tous les enseignants et dans tous les centres scolaires.

Les questions traitées jusqu'à présent et les réponses esquissées couvrent le champ dans lequel la requête portant sur le concept de formation médiatique doit désormais s'inscrire. Il s'agit en l'occurrence d'un souhait déjà formulé dans les années 90 mais qui encore aujourd'hui, ou seulement aujourd'hui, trouve sa justification (conformément à un point de l'intervention de Prof. Petko). Il s'agit en l'occurrence d'un concept de formation médiatique ou encore d'un profil médiatique, au niveau des différents centres scolaires. La requête en la matière consiste à définir le travail avec de nouveaux médias et TIC dans les différents centres scolaires, sous forme d'un concept comparable à un principe scolaire. Lors de l'établissement d'un tel concept ou de profils, et surtout lors de sa/leur mise/s en œuvre, le corps enseignant se transforme idéalement en une Community («communauté») de personnes qui apprennent. Ainsi, des mesures visant à la mise en œuvre des exigences relatives au plan d'études peuvent être prises de manière très ciblée. Mais des réflexions d'ordre d'infrastructurelle, des questions relatives à la formation continue et, principalement, la détermination du niveau souhaité de formation médiatique des élèves sont par ailleurs formulées dans le concept de formation médiatique.

Certes, lors de l'élaboration d'un tel concept ainsi que eu égard à l'adaptation optimale se rapportant au contexte local, un tel concept ne doit pas être imposé «depuis le haut», sur la base d'idées relatives au processus. En revanche, les autorités scolaires devraient élaborer des «assistants» sous forme de valeurs clés ou de questions de référence. L'atelier 3 a recueilli certaines de ces valeurs clés (voir ci-dessous).

Premiers résultats

Sans pouvoir déjà livrer ici une évaluation définitive sous forme de recommandations, les résultats suivants sont anticipés:

e-content: le nouveau média de référence pour l'école? La mauvaise question au bon endroit et au mauvais moment.

Le e-content est-il voué à devenir le nouveau média de référence de l'école? Soulever cette question lors du Symposium 2006 est certes plus que justifié, le Symposium 2006 «Médias dans la Formation» est pour cela «le bon endroit» et ce, à plusieurs égards. Et pourtant, la question est en fin de compte impropre car le développement de la société médiatique, qui se dirige à grands pas vers une société de la connaissance, a atteint un stade où le système d'enseignement ne peut quasiment plus travailler sans e-contents, à tous les niveaux. Mais il va de soi que, au cœur d'un développement d'une telle ampleur, le prédicat de «média de référence» ne doit pas être attribué à la légère. Comme l'a en outre souligné l'atelier de manière accrue, personne ne peut encore dire où nous mènera l'évolution relative à Web 2.0, Blog, Podcast, à la convergence des médias, etc. Au bout du compte, le concept de «média de référence» recouvre une catégorie qui pourra éventuellement être attribuée à l'histoire des médias avec le recul.

Nous devons tout d'abord nous limiter à la formulation de critères en matière d'e-contents afin de pouvoir continuer à séparer le bon grain de l'ivraie. Ce sujet sera l'objet d'un rapport d'atelier détaillé.

Ordonné «top down» ou réclamé «bottom up»? Le e-contenu à l'école requiert des actions communes de nombreux acteurs.

Afin que les cours avec e-contents puissent s'implanter (davantage), et notamment à tous les niveaux scolaires, un savant dosage entre d'une part des prescriptions, des idées conductrices relatives à la politique pédagogique et des positions claires «venant d'en haut» (essentiellement de La Confédération et des Directions d'éducation) et d'autre part, l'esprit pionnier «venant d'en bas», émanant de ceux qui enseignent, est nécessaire. Il semble que tous les acteurs ne sont pas sollicités de la même manière.

Autre point de discussion épineux: comment intégrer l'économie, qui affine sans cesse ses exigences face au système d'enseignement, sur le plan de la responsabilité. Enfin, soulever les différents intérêts constitue la dernière pierre d'achoppement: il convient de faire la part des choses entre ce que l'économie exige, ce qu'elle est prête à éventuellement investir et ce que la politique de formation nécessite sur le plan de l'indépendance.

Et dans toutes ces réflexions, il convient de ne pas oublier un autre groupe d'acteurs: les enfants et les jeunes, qui, comparés à leurs professeurs, sont souvent largement en avance en termes de compétence médiatique, au sens de la dextérité manuelle.

L'écart entre l'infrastructure TIC aujourd'hui disponible et le manque de savoir-faire spécialisé de ceux qui enseignent a également été mentionné. Mais nous touchons ici à d'autres questionnements, dont les réponses ont été mises en avant dans d'autres ateliers.

Concept de formation médiatique, un défi pour le corps enseignant

Afin de réussir une mise en oeuvre et une utilisation des nouveaux médias et des e-contents en cours, en plus des nombreuses conditions et conditions cadres (politique de formation, volonté de financement, plan d'études médias/TIC, infrastructure etc.), un concept de formation médiatique est nécessaire sur place. Les valeurs clés potentielles de tels concepts seront publiées ultérieurement. Mais ce qui se dessine d'ores et déjà, c'est le changement radical à l'école en termes d'emploi du temps et de répartition des classes. Les expériences réalisées jusqu'ici pour le travail avec e-contents en cours ont sans cesse démontré que l'espace temps de 45 minutes des leçons est difficile à associer au *New Learning*: si les regroupements de classe sont au moins partiellement dissous puis recomposés pour certains blocs de travail avec de nouveaux médias, un véritable enrichissement du quotidien scolaire pourra se produire.

Qu'il nous soit finalement permis d'exprimer l'une des conséquences possibles: le rôle de l'enseignant se transformera également très fortement au cours de ce processus. Il deviendra lui-même un utilisateur qui apprend, y compris s'il effectue si possible de grands progrès, espérons-le, sur le plan «de la sagesse médiatique». L'enseignant sera ainsi notamment pourvu de la casquette de coach en pédagogie médiatique.

6.4. Mise en valeur de productions médiatiques pour l'enseignement : Expériences concrètes en Suisse Romande

Responsable de l'atelier

Christian Georges Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin CIIP

Participant et participantes

Adate Vincent	La Lanterne magique
Bellavita Domenico	« Haute Ecole Pédagogique - BEJUNE / Lycée Thurmann »
Comi Giorgio	Istituto Svizzero di Pedagogia per la Formazione Professionale ISFPF (<i>part time</i>)
Desbois Cécile	Journaliste indépendante
Domenjoz Jean-Claude	Département de l'instruction publique du canton de Genève, Service Ecoles-Médias SEM
Flückiger François	Schweizer Medieninstitut für Bildung und Kultur educa.ch
Gogniat Benoit	Haute Ecole Pédagogique - BEJUNE
Jaton Valérie	Haute Ecole Pédagogique du canton de Vaud, Centre de documentation pédagogique
Michel Roger	Département de l'instruction publique du canton de Genève, Service Ecoles-Médias SEM
Ottet Damien	Télévision Suisse Romande TSR
Ramel Philippe	Haute Ecole Pédagogique du canton de Vaud
Ryser Nicolas	Département de la formation et de la jeunesse du canton de Vaud, Direction générale de l'enseignement obligatoire DGEO
Schreyer Pascale	Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin CIIP

Les participants à l'atelier en sont convaincus: médias, images et technologies de l'information et de la communication (TIC) doivent être abordés comme un tout par l'Ecole. La mise en valeur peut porter:

1. sur des productions de médias professionnelles
2. sur des productions médias réalisées par les élèves
3. sur des productions multimédias imaginées par des enseignants pour enrichir leur enseignement

Questions-clés

L'Ecole a besoin de ressources pertinentes, en adéquation avec les objectifs d'apprentissage fixés par les plans d'étude. Des critères doivent être définis pour déterminer cette pertinence, en partant indifféremment des programmes scolaires, des productions médiatiques de qualité ou des usages préférés des enfants. C'est à ce prix que disparaîtra la méfiance à l'égard de l'offre pédagogique des éditeurs privés ou des médias.

Au niveau de l'infrastructure, l'enseignant-e doit être assuré d'un accès technique fiable aux ressources. La peur du « bug » freine considérablement le recours à l'audiovisuel et aux ressources en ligne. Le manque de temps limite la recherche de documents peu ou mal référencés.

L'usage des productions médiatiques ne connaîtra d'essor qu'au prix d'une validation en bonne et due forme et d'une promotion de celles-ci auprès du corps enseignant. A défaut, des réalisations de grande valeur connaissent aujourd'hui une audience confidentielle.

Trop marginal dans la pratique pédagogique courante, le recours aux MITIC doit faire l'objet d'une légitimation politique plus affirmée, conforme aux enjeux citoyens de la société de l'information.

La sensibilisation à la question des droits d'auteur doit se poursuivre et les institutions qui mettent en ligne des productions d'élèves doivent à tout le moins échanger sur les règles appliquées.

Recommandations

Le monde de l'éducation tirerait grand profit de la mise en place d'une banque de ressources pédagogiques, un « fundementum » destiné à faciliter et encourager l'éducation *aux* médias et *par* les médias. Une communication réussie autour de ces ressources est indispensable.

A cette banque de ressources doivent être associées des méta-données, afin de faciliter l'accès et le référencement.

En rêvant un peu, on se prend à souhaiter l'avènement d'un « Google pédagogique », qui permettrait l'accès aisé à ces ressources.

Avec les trois catégories de productions médiatiques citées en préambule, on se gardera d'imposer un formatage ou une centralisation excessifs. Les médias offrent un espace d'expression et de créativité. L'apprentissage sera d'autant plus probant si l'on encourage les enfants à produire avec les moyens de communication et à mesurer les conséquences de leurs choix.

Actions concrètes possibles

Les acteurs de la mise en œuvre de productions médiatiques au service de l'enseignement, en Suisse romande et au Tessin, s'engagent à partager leurs expériences et à se consulter. Une information réciproque pourra déboucher sur des synergies ou permettre de résoudre des problèmes communs.

Dans l'optique de mettre en place une banque de ressources en éducation aux médias, les possibilités qu'offrent la plate-forme Educenet2 seront examinées et approfondies, ainsi que les conditions de validation desdites ressources.

Au sein des HEP et dans les organes de coordination (CDIP, CIIP), on veillera à assurer une cohérence entre le corpus de ressources médiatiques sélectionnées pour l'enseignement et les référentiels de compétences MITIC attendues des enseignants (inspirées des Recommandations CDIP de mars 2004).

Les besoins de l'Ecole, définis dans des cercles mêlant pédagogues et experts de la société de l'information, seront relayés aux médias. Ces besoins contribueront à mieux définir les modalités du Pacte multimédia que souhaite passer la SSR avec l'Instruction publique. Ils permettront d'affiner des accords particuliers, comme celui passé entre la CIIP et la TSR au sujet du site TSRdecouverte.ch.

Les projets médias d'établissement, visant à faire des élèves des « consomm-acteurs », seront encouragés par les organes concernés dans chaque canton et au niveau intercantonal.

Des formations, des méthodes et des outils critiques seront mis à disposition du corps enseignant, pour accompagner les élèves dans leur appréciation des productions médiatiques (messages, images, émissions, films, blogs, sites web, etc). La distance critique sera aussi encouragée à l'endroit des productions des élèves eux-mêmes. Si l'exercice des médias est formateur, tout n'est pas non plus destiné à la diffusion et à la publication en ligne.

6.5. Observatoire de l'enseignement et de l'apprentissage assistés pas la technique

Responsable de l'atelier

Wüthrich Fritz
Meier Christoph

Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP)
Institut für Wirtschaftspädagogik der Universität St. Gallen

Participants

Bernhard Willi	Fernfachhochschule Schweiz, responsable du domaine prestations de services
Bruderer Peter	VBS / Zentrum elektronische Medien ZEM
Fischer Peter	Office fédéral de la communication OFCOM
Gilomen Heinz	Office fédéral de la statistique OFS
Jörg Inderbitzin	CREALOGIX AG (SA)
Jermann Patrick	Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne EPFL
Meier Christoph	Institut für Wirtschaftspädagogik der Universität St. Gallen
Morel Raymond	Département de l'instruction publique du canton de Genève / ICTswitzerland / SATW
Moret Francis	Institut suisse des médias pour la formation et la culture educa.ch
Muralt Müller Hanna	Fondation suisse pour la formation par l'audiovisuel FSFA
Pekto Dominik	Pädagogische Hochschule Zentralschweiz - Hochschule Schwyz / Institut für Medien und Schule IMS
Pfander Gerhard	Institut für Bildungsmedien der PHBern
Vatter Matthias	LerNetz AG
Weibel Thomas	Schweizer Radio DRS 2
Weibel Walter	Nordwestschweizerische Erziehungsdirektorenkonferenz NW EDK

Mission

Clarifier le sens, la faisabilité et l'intérêt potentiel d'un observatoire, discuter des possibilités de réalisation et définir d'autres étapes.

Situation initiale

Un concept élaboré à la base par le Prof. Dr. D. Euler (Université de St. Gall) comprendrait les missions potentielles suivantes pour un tel observatoire:

1. Collecte, préparation et diffusion d'informations via des médias numériques, pouvant être utilisés en cours
2. Collecte, préparation et diffusion de concepts relatifs à la gestion des cours
3. Collecte, préparation et diffusion de connaissances relatives à un cours avec support TIC et évolutions techniques pertinentes
4. Développement et suivi d'une plate-forme centrale pour les médias numériques et matériels de complément

Résultats de l'atelier

Les missions répertoriées au début (voir chapitre 2 Fixation des objectifs) ont été considérées trop complètes. L'objet est constitué par les médias (contenus) numériques, et donc les formes d'utilisation connexes ainsi que les concepts d'utilisation dans des processus de formation. En outre, certaines de ces missions peuvent déjà être reprises par des missions actuelles du système d'enseignement. Au cours de la discussion, les points suivants ont été considérés comme prioritaires pour un observatoire:

Les **missions** dotées prioritaires pour un observatoire sont:

- L'observation des évolutions, des tendances et l'évaluation de potentiels (identification précoce)
- Le recueil des résultats et l'échange d'expériences

En tant que **groupes cibles** avec plus haut degré de priorité ont été définis:

- La direction et l'administration dans la formation
- Les responsables dans la politique de formation
- Les hautes écoles pédagogiques et autres instituts de formation
- Les prestataires de contenus (numériques) (d'apprentissage)

Les **formes** suivantes ont été discutées pour un observatoire:

- Méta-observatoire virtuel
- Réseau et communauté d'apprentissage
- Complément du suisse monitoring de formation
- Collecte de News (RSS) Feeds

Ont été identifiées comme **activités essentielles** et **étapes suivantes**:

- Analyse et bilan des institutions actives dans ce champ, ainsi que les champs non encore couverts
- Constitution d'un groupe de travail, lequel doit clarifier les concepts potentiels de fonctionnement, les modèles de financement ainsi qu'un développement du concept pour un observatoire.

Les participants à l'atelier sont majoritairement prêts à participer à d'autres sessions pour le développement du concept. L'objectif étant de développer d'ici l'**été 2007** un **concept solide**.

6.6. Plateformes et services pour de nouveaux médias de formation

Responsable de l'atelier

Markus Fischer ICTswitzerland, Académie suisse des sciences techniques SATW

Participants

Fischer Peter Fachhochschule Zentralschweiz, HSW Luzern, Institut für Wirtschaftsinformatik
Holm Chandra Fachhochschule Nordwestschweiz FHNW, School of Business, Olten (*part time*)
Kindlimann Peter Microsoft Schweiz GmbH
Lawniczak Michal Berner Fachhochschule, Wirtschaft und Verwaltung/InnoTeach
Lüthi Christian Zeitmaschine.tv
Pollini Paolo Institut suisse des médias pour la formation et la culture educa.ch
Schröder Philipp Hochschule für Technik Zürich (*part time*)
Sutter Martin SWITCH - The Swiss Education and Research Network

Remarque préalable:

Par le concept «plateformes» ne sont pas ici désignées les plateformes TIC comme Windows ou Apple/Mac notamment et le concept «services» ne fait pas référence aux services techniques tels que la compilation par exemple. Cet atelier utilise plutôt les concepts «plateformes» et «services» au sens d'un cadre (architecture, système), qui est nécessaire et rend possible le *New Learning* et au moyen duquel des *concepts didactiques* et *scénarios d'apprentissage* correspondants sont développés et peuvent être mis en œuvre dans la pratique dans un établissement de formation.

Questionnements, facteurs clés

L'équipement en ressources TIC de ceux qui apprennent et de ceux qui enseignent n'implique pas automatiquement un cours de haute valeur, au contraire : la qualité d'interaction dans le cours diminue par rapport au cours frontal classique, dans la mesure où un *code relatif à l'utilisation des moyens TIC dans les structures d'enseignement et d'apprentissage* n'est pas élaboré et mis en œuvre.

L'informatisation de la société mène à un éclatement des contextes (famille, école, profession, société). Lorsque des idées communes en termes d'objectifs et de valeurs font défaut, nous sommes face à une masse d'individualistes. L'hétérogénéité de l'environnement social des élèves barre la voie à la percée de nouvelles formes et de nouveaux modèles d'enseignement et d'apprentissage.

La formation de compétences relatives aux nouveaux médias et TIC pour ceux qui enseignent et ceux qui apprennent nécessite un concept, un engagement du temps. L'information, la motivation, les capacités, le coaching, la Community Building, le soutien ainsi qu'auto-compétence et la polyvalence constituent des facteurs de succès importants pour la transition de l'ancien vers le nouvel apprentissage et le nouvel enseignement mais également la reconnaissance pour l'engagement ainsi que la compensation des prestations. Dans le cas où cette mise à niveau ne s'effectuerait pas, il est vraisemblable que les résultats envisagés ne seraient pas conformes aux attentes.

Avec des plateformes et des prestataires de solutions tels que educa et SWITCH, la «technologie» doit être retirée aux écoles, afin qu'elles puissent se concentrer sur la mission d'apprentissage. La réalité montre toutefois que chaque école perd trop de temps et d'argent en évaluation, organisation, fonctionnement et soutien de ses propres solutions. En outre, la compétence exhaustive nécessaire pour tous les sous-secteurs concernés n'est pas présente partout.

Après l'équipement en ordinateurs et raccordements réseau, il manque aux écoles des contenus d'enseignement et d'apprentissage (*e-contents*) numérisés, préparés et de grande valeur didactiquement parlant ainsi que adaptés au niveau. La part du cours soutenue par TIC moyennant l'utilisation des nouveaux médias reste bien en deçà des possibilités et attentes. Les ressources disponibles sont utilisées de manière très différente sur le plan de la didactique, de la matière et du contenu temporel dans le cours. L'interaction et la collaboration (*e-collaboration*) électronique au sein de l'école et supposant l'interaction des contextes (parents, personnes qui enseignent, familles, société, partenaires) sont à peine exploitées.

L'emploi réussi et l'utilisation sous responsabilité propre, compétente de nouveaux médias et TIC supposent de nouvelles ressources d'apprentissage, notamment pour ceux qui apprennent ainsi que pour les futurs enseignants, qui effectuent leur première formation auprès de hautes écoles pédagogiques et qui, lors de l'entrée dans la carrière de professeurs, doivent disposer de compétences correspondantes. Les travaux pratiques, qui exploitent de nouveaux médias et TIC dans des contextes réels (société, milieu, environnement social), semblent prometteurs.

La complexité du thème et la multiplicité des solutions et outils possibles conduit à la question suivante : les écoles peuvent-elles, pour la résolution de problèmes, être livrées à elles-mêmes (ce qui est aujourd'hui le cas), ou si *l'union dans une direction de marche est requise*. Un *cadre générique* pour le *New Learning* peut rapidement être vecteur de progrès, dans le sens où les différentes écoles ne doivent pas être confrontées à la complexité globale mais se concentrer sur leurs *exigences spécifiques* et sur l'utilisation pratique.

Face à l'utilisation de nouveaux médias et TIC dans le système de formation, il convient à nouveau de poser la question suivante : comment apprenons-nous concrètement? Les réponses sont individuelles et diffèrent en fonction du niveau de formation. Ce fait doit être pris en compte dans les *concepts didactiques, méthodes d'enseignement et d'apprentissage et scénarios d'apprentissage*.

Après que, dans le cadre du programme PPP-ésn et CVS, de nombreux projets ont été engagés et que ceux-ci continuent en partie à fonctionner, il n'est pas toujours utile de poursuivre certains nouveaux projets ou projets supplémentaires avec des objectifs semblables. L'impression est largement répandue dans les instituts de formation que personne ne possède vraiment l'aperçu relatif à l'allocation et à l'utilisation des moyens par les acteurs, et que le processus «nouveaux médias et TIC dans la formation» n'est vraiment dirigé par personne.

Conclusion intermédiaire: pour produire les compétences requises (minimales)¹² dans une société moderne de l'information, l'excellence dans le système de l'enseignement constitue la condition sine qua non.

Recommandations

Les instruments, processus et services nécessaires pour *New Learning* doivent être soulignés et les forces unies. La collaboration doit être renforcée et la transparence améliorée. Un engagement clair de la politique de formation au niveau de la Confédération et les cantons ainsi que les décideurs dans les colloques de direction et les institutions de formation doit être établi pour un processus dirigé en direction du *New Learning*.

Pour assurer la réussite de la transition vers le *New Learning*, la gestion traditionnelle de la formation et l'administration (classique) doivent s'effacer devant une *gestion professionnelle de la formation*. Les réponses aux questions suivantes doivent notamment être données: quels *objectifs* souhaitons-nous atteindre avec *New Learning*? De quelle manière produisons-nous les conditions nécessaires à cela? Comment atteignons-nous les objectifs fixés et comment *contrôlons-nous ce processus*? Cela suppose également une *gestion de projet, un controlling et un reporting indépendants et professionnels*.

La transition du cours frontal, traditionnel et structuré sur le plan hiérarchique, impliquant une présence, vers un enseignement participatif, mis en réseau, flexible sur le plan temporel et géographique moyennant la prise en compte des différents contextes (par ex. famille, univers professionnel) requiert une *nouvelle culture de la formation*. Cela suppose l'ouverture, la motivation des acteurs pour des solutions nouvelles et innovantes, la prise de conscience et l'engagement des politiques de la formation ainsi que la direction et le soutien des décideurs.

Au lieu d'exiger toujours plus d'argent, les budgets actuels doivent être contrôlés et (désormais) alloués conformément aux objectifs de *New Learning*. Cela suppose la *transparence* pour les budgets actuels et leur utilisation. Les projets sans succès, mal gérés doivent être interrompus au profit de projets gérés de manière professionnelle.

Pour l'opérationnalisation de *New Learning*, un cadre modulaire et ouvert est requis. La mission d'un tel cadre est notamment de montrer comme un meilleur apprentissage, un meilleur cours ainsi qu'une meilleure coopération et coordination *peuvent être rendus possibles, soutenus et mesurables*. À cet effet, les processus clés scolaires avec les principales fonctions, déroulements, accomplissements et instruments doivent être soutenus, en développant un *modèle de processus générique et en le mettant à disposition* des institutions de formation. La sélection et l'introduction des *applications et services* doivent être orientées selon les processus clés et les soutenir au mieux (y compris assurance qualité, reporting et governance).

Ce qui manque aux enseignants, c'est un recueil de *scénarios pédagogiques*. Ceux-ci doivent être élaborés et mis à la disposition des enseignants, des chargés de cours dans les hautes écoles pédagogiques ainsi que d'autres responsables du système d'enseignement, sur une plus large base via des plateformes (educanet, SWITCH).

Pour allouer les faibles ressources de manière ciblée et améliorer la constance des solutions et prestations, la *sélection libre des moyens, solutions et technologies doit être délimitée en remettant des recommandations* ou si nécessaire *des prescriptions claires*. D'un point de vue pédagogique, une sélection, une recommandation et un accompagnement sont salués. Des composants modulaires et standardisés d'un cadre *New Learning* générique doivent être proposés à tous les intéressés. À cet effet, ils doivent être développés et optimisés de manière interactive, être à disposition sur des plateformes et utilisés dans le cadre de chacun des contextes de formation.

Les Communities of Knowledge & Experience déjà existantes dans le domaine du *New Learning* comme par exemple le *Forum New Learning*¹³, le *SCIL*¹⁴, le *Learning Center*¹⁵ de l'Université de Saint-Gall et les étudiants d'un département d'enseignants doivent être encouragées et mises en réseau. Les organisations, centres et réseaux de compétences ne doivent pas se barricader et se concurrencer mais au contraire coopérer dans l'intérêt d'un site de formation et de recherche en Suisse.

¹² vgl. OECD-Programm 'DeSeCo' (<http://www.portal-stat.admin.ch/deseeco/index.htm>)

¹³ <https://fni.ch/default.aspx>

¹⁴ <http://www.scil.ch/>

¹⁵ <http://www.learningcenter.unisg.ch/homepage.htm>

Pour renforcer les initiatives, la créativité, la motivation et l'innovation depuis la base, des *marges de manœuvres pour les évolutions* sont nécessaires. Celles-ci doivent être organisées de manière transparente, et les découvertes, résultats et solutions doivent être communiqués en permanence afin que le système d'enseignement en profite dans son intégralité. Plus rapidement et plus largement des progrès seront ainsi réalisés et des discussions engagées (par ex. via des processus de modification), et plus élevés seront l'attention et le soutien des politiciens de la formation et décideurs.

Afin que les projets dans le domaine des nouveaux médias et TIC dans le secteur scolaire aient un impact sur le long terme, ils doivent être effectués de manière *cohérente et professionnelle*, ce qui signifie ne pas arrêter à chaque fois un projet et le remplacer par de nouvelles activités dès que des problèmes surgissent. Le système de formation doit apprendre à *vivre avec les répercussions et conséquences de New Learning en les intériorisant, en les acceptant et en les mettant en œuvre de manière conséquente sur le long terme.*

La première formation ciblée *des futurs enseignants* pour les hautes écoles pédagogiques revêt une extrême importance sur le plan *New Learning* et TIC. La compétence relative aux nouveaux médias, nouveaux objectifs d'enseignement et d'apprentissage, contenus, formes, méthodes et scénarios, aux nouveaux instruments et processus ainsi que concernant la réalisation des objectifs et l'évaluation doivent également faire partie intégrante de la formation première et du «Lifelong Learning» des enseignants telles que les connaissances de base TIC et compétence d'utilisation.

Des offres correspondantes de formation ne doivent être financées que si elles sont à disposition de manière *publique et transparente et que si elles ne peuvent être utilisées dans des environnements d'enseignement et d'apprentissage basés sur TIC.* L'utilisation effective de telles offres de formation doit être mesurée, le succès de la mise en œuvre et de l'apprentissage contrôlé et évalué au sens du succès d'utilisation pratique.

L'emploi d'équipes interdisciplinaires (enseignants, spécialistes dans les nouveaux médias, TIC, gestion de processus et Change Management) est recommandé pour la phase d'introduction et de reconversion en vue de l'amélioration de la motivation *et des taux d'adaptation* auprès des enseignants et de l'administration scolaire. Même les décideurs doivent être confrontés au changement, en raison de leur responsabilité, pour ce qui concerne les établissements de formation et de recherche qui fonctionnent (bien) et pour la capacité concurrentielle de leurs institutions. Eu égard à la *prise de conscience et à l'engagement des décideurs* dans le système de l'établissement, les *académies des sciences de Suisse* sont à disposition.

De nouveaux médias et TIC doivent contribuer à une meilleure efficacité dans les établissements d'enseignement et d'apprentissage. La *charge de travail* pour les enseignants et pour l'administration doit être *réduite*. De nouveaux médias et TIC ne doivent pas devenir des facteurs de stress. Les plateformes et services requièrent un fonctionnement et un support professionnel (7 x 24h). Le rôle des services d'information des institutions de formation doit être repensé en rapport avec le *New Learning*. Le *soutien proche, décentralisé des enseignants* au moyen de programmes didactiques, scénarios d'apprentissage, contenus, moyens et services est sans cesse plus important. Des prestations standardisées dans le fonctionnement et le support de systèmes et réseaux peuvent être centralisées ou nouvellement régies par l'outsourcing.

Le *New Learning* doit également profiter d'un ranking valide et transparent. Peut concourir à cet objectif tant un voting expressif des élèves (évaluation, feedback) que des mesures dans le domaine de l'information, du marketing, de la distribution et de la publication.

Actions

La Suisse a besoin d'une *New Learning Strategie!* Idéalement, celle-ci doit être portée par un *ministère de la formation fort*, et elle doit se manifester à tous les *niveaux et dans tous les types de formation, si possible de manière synchronisée et pluridisciplinaire.* Cela suppose une *direction forte et cohérente.* A cet effet, les acteurs doivent être *intégrés dans un programme correspondant et se déclarer responsables* pour une mise en œuvre réussie des objectifs. Il convient à cet égard d'effectuer une distinction entre la direction politique, stratégique, opérationnelle et technique.

Ce programme ne doit pas seulement traiter le *New Learning* sur le plan du contenu mais aussi montrer des solutions pour les questions suivantes: *modèles de financement, systèmes de stimulation* (notamment modèles d'emploi optimisés, modèles d'emploi transparents, portefeuilles de missions, réglementations de dédommagement dans le cadre de la mission d'apprentissage élargie des hautes écoles spécialisées), *modèles de qualification, d'incitation et de compensation* pour les cas de succès et d'échecs, critères pour les appels d'offres, accélération/déblocage de telles procédures etc.

Pour la formation primaire *des futurs enseignants* et le *Lifelong Learning*, le SKPH doit élaborer un concept clair et contraignant sur le plan juridique et le faire adopter à une large majorité par des organes compétents, afin que les contenus et exigences (compétences minimales des apprenants, excellence des enseignants) soient pris en considération en rapport avec les nouveaux médias et TIC et acceptés dans les canons de formation.

Pour l'utilisation de nouveaux médias et TIC dans les établissements de formation et de recherche, des questions fondamentales doivent encore être réglées, par ex. dans le domaine *des dispositions et ordonnances légales* (droits d'auteur, droit d'utilisation, droit de distribution), autorégulation, normes, Best Practices, audits, certification, monitoring.

Pour l'élaboration, la mise à disposition et l'utilisation de contenus (par ex. Learning Objects) et de composants (par ex. services), un *modèle de financement pour l'élaboration et un modèle de dédommagement pour l'utilisation*, qui prennent en compte les besoins et possibilités des acteurs, doivent être mis à disposition. En tant qu'acteur et fournisseur national, c'est en premier lieu SWITCH, dans l'optique du Symposium 2006 « Médias dans la Formation », qui est visé.

Pour l'utilisation pratique de *New Learning*, des normes ouvertes et transparentes doivent être créées et mises en oeuvre dans les domaines suivants: contenus, formats, processus, services, terminologie, taxonomie, statistiques ; évaluations, audits, certification. L'actuel modèle de temps de présence doit être examiné et clarifié de manière critique, car par ex., eu égard au concept «Bologna» du «cours présence», le coaching pendant le temps libre, sans cours, et l'accompagnement de projets pendant toute la durée se chevaucheront et se mélangeront de manière croissante.

7. Résumé

Le spectre thématique «Médias dans la formation» est réellement complexe. Les questionnements et problèmes, surtout eu égard à la conclusion, à la préparation, à la valorisation ainsi qu'à la mise en oeuvre pratique et à l'utilisation dans les institutions, des espaces temps et processus d'enseignement, sont très subtils et les acteurs dans les différentes institutions apparaissent fréquemment surchargés en raison de la complexité et de l'exposition.

Il faut en revanche constater que des solutions d'excellence, dont l'avantage principal est la disponibilité rapide, sont d'une importance fondamentale pour le site suisse de formation et de recherche, s'il doit s'imposer sur le plan concurrentiel au niveau international dans ce secteur porteur et sur la durée. Et c'est exactement à cette aune qu'il sera mesuré!

Il apparaît d'autant plus important aux participants du Symposium 2006 « Médias dans la Formation » d'élaborer et de garantir une compréhension commune, un programme dont l'action s'inscrit dans la durée, une gestion professionnelle et une étroite collaboration des participants. Parallèlement, des marges de manoeuvre pour les évolutions doivent être créées, la coopération et la coordination des centres de compétences actuels améliorées ainsi que l'intégration des contextes de ceux qui enseignent et de ceux qui apprennent, en dehors des institutions de formation (famille, profession, société etc.), assurée.

Il n'est pas spécialement nécessaire de mentionner le fait que ni le «top down» (mots clés: politique des médias et de la formation, programmes d'impulsion, Road Map) ni le «bottom up» (mots clés: efforts personnels des enseignants et collaborateurs dans les centres de compétences) ne peuvent être acquis pour rien. Pourtant, c'est justement cet aspect qui est l'objet des discussions engagées, surtout eu égard au manque de transparence ainsi qu'aux programmes spécifiques et à leurs répercussions tout comme les activités et conséquences au sein des différentes institutions et projets.

Le tableau succinct ci-après a pour objet de souligner certaines déclarations clés de l'atelier:

Accès, valorisation

- Coordination des Repositories et normes
- Ressources et plans d'études
- Formation de Communities et capitalisation
- Droits d'auteur
- Formation de réseau

Plate-forme (cadre) et services

- Coopération, coordination et mise en réseau (Confédération, cantons, acteurs)
- Transparence (résultats, structure, moyens)
- Equipes interdisciplinaires
- Formation première et Lifelong Learning
- Engagement, obligation
- Promouvoir l'innovation

Observatoire

- Observatoire Meta, communauté d'apprentissage
- Observation des tendances et évolutions, appréciation des potentiels
- Recueil des résultats et expériences
- Complément du monitoring de formation moyennant l'intégration de TIC
- Bilan des institutions en Suisse
- «Time Lag» Économie/Société – Système éducatif
- Mise en réseau de l'économie, de la science et de la formation

Compétences et évolution scolaire

- Qualification des écoles
- Nouveaux modèles d'enseignement et d'apprentissage
- Ressources, modèles de travail (définition des devoirs)
- Curricula
- Profil médiatique de l'école (concept de formation médiatique)

8. Documents annexes

D'autres matériels (articles, conférences, présentations, littérature spécialisée etc.) sont publiés à l'adresse <http://educanet2.ch/symposium> et prêts pour le téléchargement.

9. Patronage, organisations responsables et sponsors

Patronage:

La Conférence suisse de coordination TIC et formation CCTF

Organisations responsables:

- Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin CIIP
- Institut für Fernstudien- und eLearningforschung IFeL der Fernfachhochschule Schweiz
- Fondation suisse pour la formation par l'audiovisuel FSFA
- ICTswitzerland
- Institut für Bildungsmedien der PHBern
- Académie suisse des sciences techniques SATW
- Institut suisse des médias pour la formation et la culture educa.ch
- SWITCH The Swiss Education & Research Network
- Zentrum elektronische Medien ZEM du DDPS

Sponsors:

Crealogix AG

10. Adresses de contact

Secrétariat du Symposium 2006 « Médias dans la Formation »:
Isabelle Kobel (isabelle.kobel@educa.ch, téléphone +41 31 300 55 55)

Responsables de l'atelier:

Accès aux ressources pédagogiques électroniques ; les mécanismes de référencement et l'accompagnement pédagogique

Jean-Luc Barras, Institut suisse des médias pour la formation et la culture educa.ch
Jean-Luc.Barras@educa.ch

Les compétences médiatique des enseignantes et des enseignants comme facteur clé pour l'intégration dans l'enseignement

Barbara Brunner und Per Bergamin, IFeL – Institut für Fernstudien- und eLearningforschung
pbergamin@fernfachhochschule.ch, barbara.brunner@ifel.ch

e-content, le nouveau média de référence de l'école? – Développement de l'organisation et de l'école en vue de l'intégration de nouveaux médias

Hansjörgen Mosimann und Alexander Schroeter, PHBern, Institut für Bildungsmedien
hansjoergen.mosimann@phbern.ch, alexander.schroeter@phbern.ch

Mise en valeur de productions médiatiques pour l'enseignement : Expériences concrètes en Suisse Romande

Christian Georges, CIIP Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin
Christian.Georges@ne.ch

Observatoire de l'enseignement et de l'apprentissage assistés par la technique

Fritz Wüthrich, Schweizerische Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektoren EDK, fritz.wuethrich@edk.ch,
und Christoph Meier, Universität St. Gallen, Institut für Wirtschaftspädagogik, christoph.meier@unisg.ch

Plateformes et services pour de nouveaux médias de formation

Markus Fischer, ICTswitzerland / Académie suisse des sciences techniques SATW
markus-fischer@bluewin.ch

11. Glossaire

blended learning: Grâce à l'emploi et à l'utilisation de nouveaux médias et TIC, les formes traditionnelles d'enseignement et d'apprentissage (dans le bâtiment de formation/la salle de classe, en cours-présence) peuvent être associés à de nouveaux sites d'apprentissage, formes, contenus, services, partenaires et processus (*to blend*) et de ce fait enrichis. Cela suppose surtout des exigences pour les (nouveaux) concepts et modèles didactiques, formes, méthodes, scénarios d'enseignement et d'apprentissage mais aussi pour la maîtrise, le fonctionnement et le soutien des solutions correspondantes.

e-content: Contenus numérisés de différents types (par ex. paroles, image, son), granularité et compression (par ex. données, informations, savoir, savoir-faire, expériences) et disponibilité. Dans le domaine de la formation, les questions de la disponibilité, de la mise en valeur et de l'utilisation sont encore ouvertes ou moins bien solutionnées que dans les secteurs commerciaux, c'est la raison pour laquelle de nombreuses plateformes de formation utilisent rarement des contenus numérisés. La croissance exubérante est déjà une réalité et doit être régulée.

e-learning: Le «e-» désigne, tout comme dans les autres secteurs d'utilisation, uniquement le canal (voir les concepts de distribution multi-canaux des banques leaders) et les technologies utilisées. L'apprentissage électronique ne fait par conséquent pas de déclarations relatives aux nombreuses et beaucoup plus importants domaines de l'enseignement et de l'apprentissage, dans lesquels des mesures doivent être prises et mises en œuvre, pour atteindre une place de leader, grâce à l'utilisation des nouveaux médias et TIC, sur le plan de la concurrence internationale au niveau formation.

new learning: Ce concept ne doit pas être identifié au «nouvel apprentissage». Avec le *new learning*, ce ne sont pas seulement les prestations et processus qui changent dans le système d'enseignement mais également les organisations de formation elles-mêmes. De nouveaux concepts, modèles de processus et commerciaux doivent être mis en œuvre, moyennant l'emploi et l'utilisation de nouveaux médias et technologies sur le marché et en interne, de manière cohérente.

Nouveaux médias: Par nouveaux médias au sens large sont aujourd'hui souvent désignés les médias qui font appel à des données sous forme numérique, par exemple par e-mail, World Wide Web, CD-ROM, DVD, MP3, Podcasts, etc. Au sens strict, ils désignent des services qui sont rendus possibles via l'Internet. Signalons les caractéristiques des nouveaux médias : leur manipulation effectuée via ordinateurs, la présentation numérique des données ainsi que l'interactivité dans le traitement de ces données (sources: http://de.wikipedia.org/wiki/Neue_Medien)